SEL Ecrivez-nous quand vous voulez du SEL SEL
VERRET, STEWART & CO.
MONTREAL QUEBEC

D. K. McLAREN
COURROIES EN CUIR ----- Pour Beurreries, Fromageries, Moulins à Scie, Manufactures, Etc. Etc. --- Drap de Carde.
Demandez les Courroies en poil de Chameau
"LANCASHIRE HAIR PATENT BELTING." No 24, Carré Victoria, MONTREAL

que l'an dernier à pareille époque ; mais, il est immobilisé par un petit groupe qui s'en fait une arme à deux tranchants.

La consommation va-t elle vouloir suivre le mouvement ? La situation politique s'améliorera-t-elle. Le temps sera-t-il favorable ? Autant d'hypothèses difficiles à résoudre et qui ne peuvent qu'engager la spéculation à s'abstenir et le commerce à n'acheter qu'au jour le jour alors surtout qu'on offre des avoines bigarrées d'Amérique de 10.50 à 10.75 les 100 kilos nets caf aux ports à 14.50 les 100 kilos nets délivrés en gare de Prris.

A notre marché libre d'aujourd'hui, les affaires ont été plus animées, le disponible s'enlevant vivement. On obtenait de 25 à 40 centimes de plus par 100 kilos que mercredi dernier. Pour le livrable, qui a donné lieu à des transactions limitées, on a payé les avoines blanches de fr. 15 à 15.25, les rouges fr. 15 50, les grises fr. 15 75, les noires de fr. 15.75 à 16.75, le tout les 100 kil. nets, en gare d'arrivée, à Paris, par 5,000 kilos.

Les exportations de blé (farine comprise comme blé), des deux côtés des Etats-Unis, n'ont été la semaine dernière que de 1,158,886 minots contre 1,654,000 minots la semaine précédente, 1,260,000 minots en 1896, 2,555,000 en 1895, 2,773,000 minots en 1894 et 2,776,000 en 1893, pendant la semaine correspondante.

L'exportation du blé, farine comprise pendant la dernière semaine, est la plus petite qu'on ait vue depuis la seconde semaine de mai 1891.

Nous trouvons le blé plus faible encore que la semaine précédente sur les principaux marchés de spéculation des Etats-Unis. L'absence de demande pour le comptant est un des facteurs de la baisse des cours que nous verrions sans doute plus bas encore si les mauvaises nouvelles de la récolte au dehors et d'une partie des Etats-Unis ne venaient de temps à autre enrayer le mouvement. On se ressent d'ailleurs du manque de sécurité car toute nouvelle bonne ou mauvaise a immédiatement son effet sur le marché de Chicago, c'est ainsi que nous voyons pour chaque jour de la semaine des alternatives de hausse et de baisse.

Il est bien certain cependant que la récolte actuellement en terre ne promet pas d'être aussi abondante que l'année dernière pour l'ensemble des pays à blé, de sorte qu'une réaction en hausse est possible à courte échéance, surtout si les conditions climatériques ne changent pas rapidement.

Nous cotons maintenant le blé de septembre qui a, sur le marché de Chicago, un écart de 2⅞ points avec celui de juillet.

Voici les cours en cloture à la bourse de Chicago pour chaque jour de la semaine finissant hier :

	Mai.	Juillet.
Jeudi	70¾	70¾
Vendredi	72	71¾
Samedi	71¼	70¾
Lundi	71¼	70¾
Mardi	69¼	69
	Juillet	Sept.
Mercredi	69¾	66¾

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago, No 2, du printemps	71¼
New-York, No 2, rouge	77¾
Detroit, No 2, rouge	89
Duluth, No 1 dur	

Les principaux marchés de spéculation ont fermé comme suit, à la date d'hier :

	Juillet	Sept.
Chicago	69¾	66¾
New-York	75¾	72¾
Duluth	75¼	...
Detroit	...	...

MARCHÉS CANADIENS

Un marchand de notre ville directeur de l'une de nos meilleures banques de retour d'un voyage au Manitoba, nous dit que les fermiers de cette province détiennent encore de grandes quantités de blé. Comme les semences sont à peu près terminées, sauf dans les terres qui ont eu à souffrir de l'inondation, on peut donc s'attendre à voir les marchés de l'intérieur reprendre une certaine activité à bref délai.

D'autre part, nous apprenons que la superficie ensemencée en blé, dépassera de 10 p. c. celle de l'année dernière et peut-être même atteindra 20 p. c. de plus.

Nous lisons dans le *Commercial* de Winnipeg du 3 courant : " Les forts détenteurs de notre place qui relevaient fièrement la tête avec la hausse de la semaine dernière l'ont baissée soudain. Il y a aujourd'hui huit jours, alors que le marché était à son apogée, le blé était coté ici à 78c et on dit qu'il y a eu des ventes à 78½c. Il s'est fait bon nombre de transactions à environ 77c pour blé dur No 1, à Fort William. La baisse de cette semaine sur les principaux marchés a causé un sentiment de panique parmi les détenteurs locaux et le blé s'est vendu en baisse à 65c. Hier il y a eu une réaction en hausse et aujourd'hui à la clôture on en était aux environs de 73c pour le No 1 dur. Il y avait 3,682,185 minots de blé en magasin à Fort William, samedi dernier. Les arrivages de la semaine dernière ont été de 68,344 minots et les départs de 17,239 minots."

De Toronto, on cote comme suit par dépêche, le marché d'Ontario :

" Marché tranquille ; farine tranquille; peu d'offres ; Straight rollers cotés à $3.70 fret moyen. Son, tranquille, coté à $8.50 ouest et gru de $9.50 à $10. Blé, tranquille ; rouge d'hiver coté à 75c ouest, et blanc à 76c ; No 1 dur Manitoba coté de 73 à 74c à Fort William et 79 à 80c Midland ; No 2 dur coté de 77 à 78c Midland. Sarrasin, affaires modérées; ventes au dehors à 26 et 27c. Orge, tranquille, demande modérée ; No 1 cotée à 30c ; No 2 de 26 à 27c et No 3 extra à 24c. Orge pour engrais de 21 à 22c ouest. Avoine, tranquille, ventes de blanche de 20 à 21½c ouest ; mélangée cotée de 19 à 19½c ouest. Pois, ventes à l'ouest de 40 à 41c fret moyen. Farine d'avoine, tranquille ; prix soutenus de $2.80 à $2 90. Blé-d'inde, tranquille ; ventes de 23 à 24c ouest. Seigle, tranquille ; prix soutenus ; lot de chars cotés à 33c est."

A Montréal, on constate une amélioration sensible dans la demande des farines de blé pour la consommation intérieure ; les Provinces maritimes ont maintenant placé leurs ordres pour prochaine expédition par eau ; on nous a dit chez un de nos gros meuniers, qu'avec les ordres enrégistrés à ce jour, on pourrait charger tous les jours pendant 4 semaines un train de fret complet.

La demande de l'étranger fait contraste, elle est à peu près nulle.

Avec le prix des blés en baisse les meuniers tiennent leurs prix un peu plus bas, nous modifions nos cotes en conséquence.

Les farines d'avoine sont sans affaires comme toujours à l'arrivée de la saison chaude.

L'avoine a peu varié depuis la semaine dernière, on cote l'avoine blanche, No 2, de 26 à 26½c en magasin; le mouvement est peu important pour la saison d'exportation maintenant ouverte.

Les pois sont fermes mais tranquilles de 50 à 51c prix qui ne permet guère de songer à traiter des affaires pour l'exportation.

L'orge, le sarrasin et le seigle n'ont qu'un courant d'affaires très restreint et nos prix sont plutôt nominaux.

En issues de blé la demande est calme à prix sans changement depuis la baisse précédemment signalée dans les sons, grus et moulées du Manitoba.

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2	$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur	0 85 à 0 87½
" No 2 dur	0 82 à 0 84½
Blé du Nord No 1	0 82 à 0 84
Avoine blanche No 2	0 26 à 0 26½
Blé d'inde, Canadien	0 36 à 0 37
Pois, No 2 par 60 lbs	0 50 à 0 51
Orge, par minot	0 30 à 0 32
Sarrasin, par 48 lbs	0 36 à 0 36½
Seigle, par 56 lbs	0 40 à 0 41

FARINES

Patente d'hiver	$4 30 à 4 50
Patente du printemps	4 50 à 4 60
Straight roller	3 80 à 3 90
Forte de boulanger (cité)	4 25 à 4 35
Forte du Manitoba	0 00 à 4 20

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils	$2 70 à 2 80